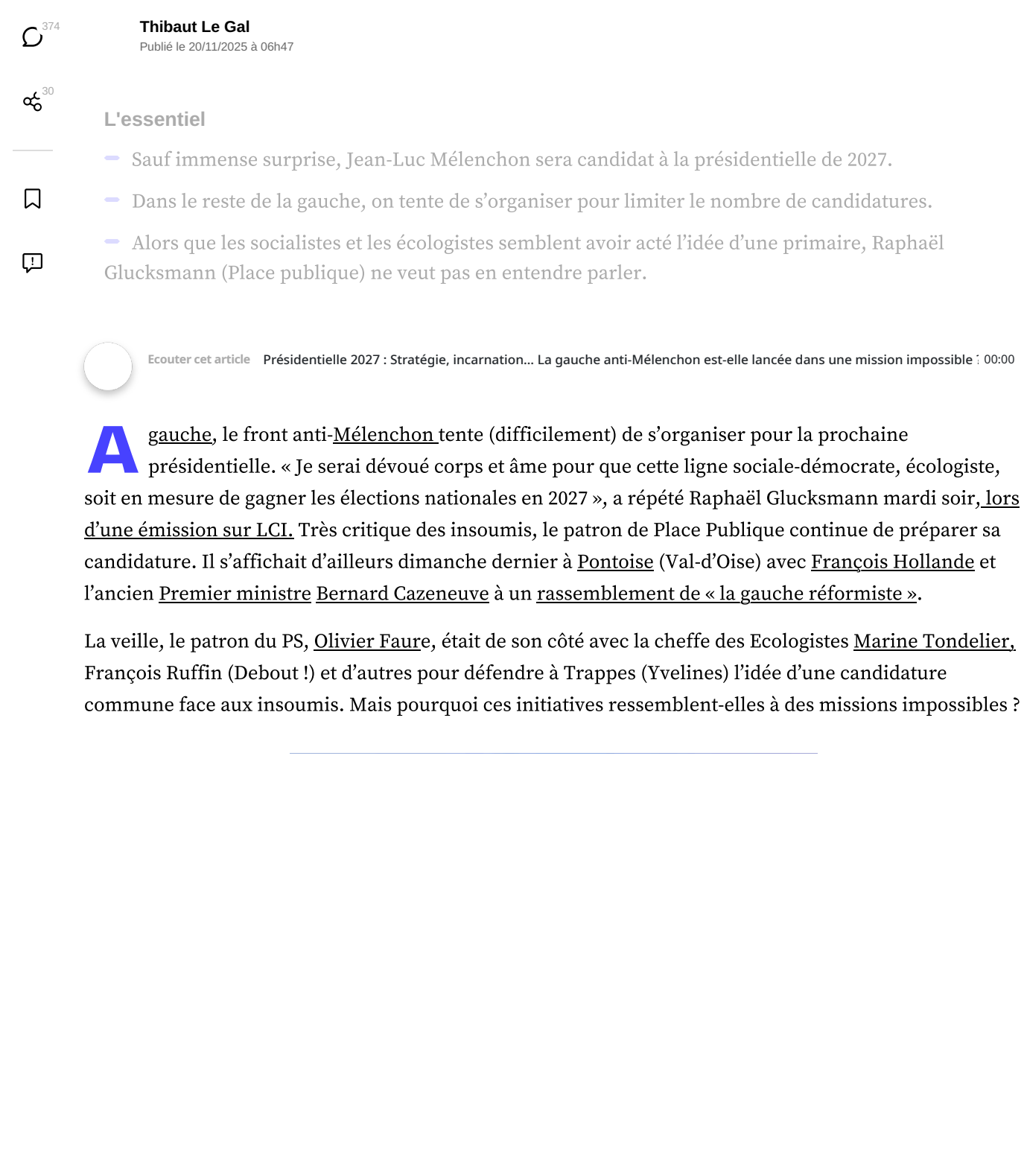


Présidentielle 2027 : Stratégie, incarnation...
La gauche anti-Mélenchon est-elle lancée dans une mission impossible ?

UN FAUTEUIL POUR BEAUCOUP DE MONDE - Alors que Jean-Luc Mélenchon file tout droit vers une quatrième candidature à la présidentielle, le reste de la gauche peine à s'organiser



Olivier Faure, Raphaël Glucksmann, François Ruffin et Marine Tondelier sont des candidats déclarés au présidentiel de 2027. - JEANNE ACCORSI/CHRISTOPHE SAUDUSIPA

Thibaut Le Gal
Publié le 2011/02/25 à 09:47

L'essentiel

- Sauf immense surprise, Jean-Luc Mélenchon sera candidat à la présidentielle de 2027.
- Dans le reste de la gauche, on tente de s'organiser pour limiter le nombre de candidatures.
- Alors que les socialistes et les écologistes semblent avoir acté l'idée d'une primaire, Raphaël Glucksmann (Place publique) ne veut pas en entendre parler.

Source et article : [Présidentielle 2027 : Stratégie, incarnation... La gauche anti-Mélenchon est-elle lancée dans une mission impossible](#) - 02/09

A gauche, le front anti-Mélenchon tente (difficilement) de s'organiser pour la prochaine présidentielle. « Je serai dévoué corps et âme pour que cette ligne sociale-démocrate, écologiste, soit en mesure de gagner les élections nationales en 2027 », a répété Raphaël Glucksmann mardi soir, lors d'une émission sur LCI. Très critique des insoumis, le patron de Place Publique continue de préparer sa candidature. Il s'affichait d'ailleurs dimanche dernier à Pontoise (Val-d'Oise) avec François Hollande et l'ancien Premier ministre Bernard Cazeneuve à un rassemblement de « la gauche réformatrice ».

La veille, le patron du PS, Olivier Faure, était de son côté avec la cheffe des Écologistes Marine Tondelier, François Ruffin (Debout !) et d'autres pour défendre à Trappes (Yvelines) l'idée d'une candidature commune face aux insoumis. Mais pourquoi ces initiatives ressemblent-elles à des missions impossibles ?

La « force de frappe » de Mélenchon

Du côté des insoumis, on se met là aussi, petit à petit, en ordre de bataille pour la présidentielle. La France insoumise bénéficie de militants disciplinés et portera le flambeau. « Jean-Luc Mélenchon a une force de frappe très importante, notamment médiatique, en raison des deux dernières présidentielles », reconnaît Laurent Baumel, député socialiste d'Indre-et-Loire. Difficile de se faire un trou pour les rivaux à gauche face à celui qui a obtenu 19,58 % en 2017 et 21,95 % en 2022.

Des stratégies différentes

Mais la gauche hors-LFI peine à s'organiser, et les stratégies semblent aujourd'hui diverger. « Il faut une candidature commune des composantes du NFP, sinon la gauche ne sera pas au second tour. Personne, aujourd'hui, n'offre un chemin de victoire », souffle Alexis Corbière. C'est pour cela que la « gauche unitaire » réunie à Trappes pousse à l'organisation d'une primaire depuis plusieurs mois. Le week-end dernier, la date a été arrêtée à l'automne 2026. « Le PS et les Écologistes ont acté qu'ils auront un candidat commun, une date est fixée, c'est un petit événement », veut croire David Cormand, eurodéputé EELV. Le processus d'organisation reste toutefois encore très flou.

Surtout, Raphaël Glucksmann a de son côté répété qu'il ne voulait pas en entendre parler. « Ce n'est pas notre stratégie. On ne va pas être hypocrites et laisser penser qu'on pourrait soutenir un candidat idéologiquement opposé qui remporterait la primaire. On ne mélangera pas les choux et les carottes », évacue Sacha Houlié. La primaire de la gauche pourrait-elle survivre à l'absence des deux candidats - à gauche - les mieux placés dans les sondages ? La décision d'Olivier Faure d'y participer est d'ailleurs loin de faire consensus au sein du PS, et devra être tranchée par les militants après les municipales. « Il a pris cette décision aussi importante tout seul, sans évoquer comment le PS choisira son candidat... », soupire un de ses opposants. A moins d'un an et demi de la présidentielle, les questions restent nombreuses. « Il y a encore beaucoup d'inconnues dans l'équation, reconnaît un élu PS. Mais ce qui est certain, c'est qu'en dehors de Mélenchon, il n'y aura pas de place pour deux ».

À lire aussi

EN « DÉCALAGE »

« Ni abrogation, ni suspension ... Que veut dire Macron sur les retraites ? »

FUNAMBULE

Sébastien Lecornu, un Premier ministre « fortiche » mais toujours sur le fil budgétaire

Politique Jean-Luc Mélenchon Parti socialiste (PS) Raphaël Glucksmann Olivier Faure >

Les + lus Les + lus Politique

- 1

REPLAY

Budget 2026 : Les députés votent la suppression de la TVA sur les produits de première nécessité
- 2

DIAPORAMA

Découvrez les 42 pays déjà qualifiés pour le Mondial 2026
- 3

LA BAGARRIE

Récit d'une journée de dingo au procès Deschamps contre Riolo
- 4

IMPROBABLE

Un patient déclaré mort se réveille pendant un prélèvement d'organes au New Jersey
- 5

VENGEANCE

Lady Di, J-Lo, Miley Cyrus... Retour sur trois décennies de « revenge dresses »

[Voir les articles les + lus](#)

COMPARATIF - 8 oct. 2025

Les quatre meilleurs ventilateurs sur pied en 2025